

Le Diocèse d'Aire et Dax
Les Filles de la Charité de saint Vincent de Paul
La Congrégation de la Mission **célèbrent**

Sœur Marguerite Rutan, béatifiée



Rutan
1812-1872

Dimanche
19 juin
2011

Dossier de presse





Le dimanche 19 juin 2011 à Dax (Landes) aux arènes à 15 heures

Soeur Marguerite Rutan

Directrice de l'hôpital de Dax qu'elle avait largement contribué à organiser et développer.

Pendant la Terreur, elle fut accusée, condamnée à mort et guillotinée, place Poyanne, à Dax, le 9 avril 1794, ainsi qu'un certain nombre d'autres victimes.

**aura lieu la célébration de béatification
de Sœur Marguerite Rutan,
Fille de la Charité de saint Vincent de Paul,
martyre.**

Le programme des activités autour de cette grande fête chrétienne se déroulera

Le samedi 18 juin

Le dimanche 19 juin

Le lundi 20 juin

Une participation importante est attendue à Dax à cette occasion, de provenance régionale et locale, mais aussi de France, d'Europe et du monde entier, composée de congrégations religieuses (particulièrement les Filles de la Charité), de mouvements d'Église et de beaucoup de Landais.



Béatification de Sœur Marguerite Rutan, martyre

**Le dimanche 19 juin 2011 à Dax (Landes)
aux arènes à 15 heures**

- *La béatification d'une personne,*
- *Signification,*
- *Procédure, but,*
- *Le cas de Sœur Rutan*
- *Le cas de S.S. Jean-Paul II*

La béatification est la reconnaissance de mérites particuliers dans une vie chrétienne remarquable.

Qu'est-ce que la béatification ?

Dans l'Église catholique romaine, la béatification est l'acte solennel par lequel le Pape élève une personne défunte au rang des bienheureux. Elle peut être suivie d'une canonisation, qui par le biais d'une proclamation solennelle du Pape, admet officiellement la personne concernée au nombre des saints. La béatification n'est pas toujours une étape vers la canonisation ; mais la procédure actuelle prévoit que le futur saint soit, dans un premier temps, déclaré bienheureux.

Pour procéder à la béatification, il faut aussi, en plus d'un jugement positif à la fin du procès, qu'un miracle obtenu par l'intercession du futur bienheureux, soit reconnu authentique. Cette règle s'applique à tous, sauf aux martyrs.

La cause de béatification est normalement introduite par l'Évêque du lieu, qui doit attendre cinq ans après la mort de la personne concernée, afin que l'émotion n'entre pas en ligne de compte ; cette réserve est écartée lorsque le

Annexe 1 : Vers la béatification

ou la très longue étape d'un procès canonique

Annexe 2 : Béatification de SS. Jean Paul II

Pape lui-même introduit la cause en canonisation ou autorise le début du procès de béatification dans des délais plus brefs.

Quelle est la procédure ?

La béatification est l'aboutissement d'un long procès canonique, dans le diocèse d'abord, à Rome ensuite. Y intervient un « postulateur de la cause » qui fait entendre des témoins si l'on se situe dans une période où il est encore possible d'en trouver, qui met en exergue la valeur d'écrits éventuels... Intervient, en même temps un « promoteur de la foi » dont la mission est de ne rien laisser dans l'ombre de la vie du « Serviteur de Dieu », y compris tout ce qui pourrait être défavorable à sa cause ; interviennent aussi des commissions d'historiens et de théologiens. Enfin le dossier est examiné par les cardinaux membres de la Congrégation pour la Cause des saints. Ils se prononcent par un vote dont le résultat est soumis au Saint Père.

Dès le début de son pontificat, Benoît XVI a décidé de ne plus célébrer lui-même les béatifications, du moins habituellement, dans le souci de mieux souligner la différence entre une béatification et une canonisation. La déclaration de béatification, qui reste cependant un acte pontifical, peut donc être faite dans le diocèse, bien qu'il ne soit pas courant qu'un diocèse puisse se prévaloir d'un tel honneur. Elle a lieu au début d'une célébration eucharistique solennelle.

Quel est son but ?

Le but de l'Église, en proclamant des saints et des bienheureux est d'abord de proposer leur témoignage en exemple aux fidèles, de les présenter comme des intercesseurs et d'autoriser leur culte public. C'est autour de ce culte que diffèrent béatification et canoni-

sation. La béatification autorise un culte public dans des proportions restreintes (un diocèse, une famille religieuse) ; la canonisation, elle, autorise un culte partout dans l'Église universelle. Ce culte, restreint ou élargi, comporte aussi dans les deux cas, l'attribution d'un jour de fête au calendrier liturgique, la possibilité de célébrer la liturgie des Heures et l'eucharistie en leur honneur, la faculté de les choisir comme patrons d'une institution, d'une église ou d'une paroisse.

Vers la béatification

Il a fallu un siècle pour que l'Église de France s'intéresse vraiment aux martyrs de la Révolution.

Concernant Soeur Marguerite Rutan, le procès informatif (1907-1908) : Mgr Touzet, évêque d'Aire, constitue un tribunal ecclésiastique pour instruire la cause de **Soeur Marguerite Rutan**. Le procès informatif, appelé procès de l'Ordinaire, débute. Il est suivi, en 1909, à la demande de Rome, d'un deuxième **procès diocésain**, dit « **de non cultu** » pour s'assurer qu'aucun culte n'a été prématurément rendu à Soeur Rutan, ce qui aurait compromis irrémédiablement sa béatification. La parole appartient désormais au Saint Siège, mais la cause n'était pas encore introduite à Rome en 1916, malgré la dispense du délai de 10 ans prévu entre le procès informatif et l'introduction officielle de la cause. Benoît XV signe pourtant le 24 janvier 1917, « **l'introduction de la cause de la servante de Dieu, Marguerite Rutan** » mais Rome demande un second procès de non culte et ce n'est que le 11 décembre 1918 que la Congrégation des Rites ratifie qu'effectivement « *aucun culte n'a jamais été rendu à Sr Marguerite Rutan* ». Apparemment, il semble que tout se soit arrêté à Rome à cette date.



1999, la reprise du procès : En 1994, Mgr Sarrabère, évêque d'Aire et Dax, célèbre à la cathédrale de Dax une messe à la mémoire de Soeur Rutan, pour commémorer le bicentenaire de sa décapitation. Il confie à l'abbé Devert un travail historique, non seulement sur Soeur Rutan mais aussi sur les autres victimes landaises de la Révolution, principalement des prêtres des anciens diocèses d'Aire et de Dax. En 1999, il nomme une commission historique et en 2000, constitue un tribunal diocésain : l'Abbé Lartigues est promoteur de la foi et l'Abbé Devert, postulateur de la cause. Un immense travail est envoyé à Rome, à la Congrégation pour les Causes des saints. Enfin, le 1er juillet 2010, le Pape Benoît XVI autorise la publication du Décret reconnaissant officiellement le martyre de Soeur Marguerite Rutan.

La béatification du Pape Jean Paul II

Dans la même période, le 1^{er} mai 2011, va avoir lieu la béatification du Pape Jean-Paul II.

Une Note de la Congrégation pour les causes des saints annonce que le Pape Benoît XVI présidera la messe de béatification de Jean-Paul II, son prédécesseur, le 1^{er} mai 2011, dimanche de la Miséricorde. (voir annexe 2).



Soeur Rutan, une personne remarquable à plus d'un titre

Petite histoire d'une grande vie

- *Biographie : une vie donnée*
- *Les victimes de la guillotine dans les Landes*

Naissance à Metz (Lorraine) - Elevée dans une famille chrétienne - Formation et apprentissage - Engagement chez les Filles de la Charité, sa famille spirituelle - Son parcours, sa nomination à Dax, patrie de saint Vincent de Paul - Son œuvre - Son procès - Son courage exemplaire - Ses autres infortunés collègues.

Sa famille : Marguerite Rutan naît à Metz (Lorraine) le 23 avril 1736. Elle est la 8^{ème} de 15 enfants, Son père est tailleur de pierre, maître maçon, architecte. Sa mère, profondément chrétienne, donne à chacun de ses enfants une éducation religieuse sérieuse et l'exemple d'une vie toute donnée.

Son noviciat et ses premières missions : Le 23 avril 1757, jour de ses 21 ans, elle commence son noviciat à la maison mère des Filles de la Charité, à Paris. Se succéderont ensuite de nombreuses missions, dans l'esprit de saint Vincent de Paul : « *Il ne faut s'attacher ni aux endroits, ni aux fonctions, ni aux personnes* ».

Supérieure de l'hôpital de Dax, 1779 - 1794 : Mgr Le Quien de la Neufville, évêque de Dax, demande aux Filles de la Charité de prendre en charge le nouvel hôpital Saint Eutrope. Elles arrivent au nombre de sept en 1779, avec

Annexe 3 : Biographie complète, "Petite histoire d'une grande vie".

Annexe 4 : Les victimes de la guillotine dans les Landes.



à leur tête, Sœur Marguerite Rutan. La nouvelle supérieure organise tous les aménagements et services. En 1789, une huitième sœur arrive, Sœur Anne Sophie Charpentier, nièce de la Supérieure. Elle restera 42 ans à Dax jusqu'à sa mort en 1831. Elle sera le témoin privilégié des événements de 1793-94. Sœur Rutan devient rapidement pionnière de l'action sociale : ouverture d'une école, accueil des filles abandonnées... Les initiatives de Sœur Rutan la rendent très populaire et les Sœurs de l'hôpital sont aimées de la population dacquoise.

Les années tragiques de la Révolution : En 1792, les sœurs sont accusées de vol et en 1793, Sœur Rutan, finalement dénoncée, est emprisonnée la veille de Noël. Elle est condamnée à mort par le tribunal révolutionnaire le 20 germinal an II (9 avril 1794) et guillotinée le même jour. Un an plus tard, le Directoire regrettera qu'une telle femme ait été « *inhumainement sacrifiée sur des motifs dont la preuve est encore à acquérir* ».

Les autres victimes de la guillotine dans le diocèse

Les victimes de la guillotine dans les Landes

Ancien diocèse d'Aire et ancien diocèse de Dax.

Le diocèse d'Aire et de Dax connaîtra un grand moment d'allégresse et de jubilation avec la béatification de Sœur Marguerite Rutan, attendue depuis un peu plus de 100 ans.

Mais qui connaît les autres victimes "présomées martyres" de la Terreur ?

L'Abbé Michel Devert, postulateur de la cause introduite par Mgr Sarrabère, a produit un énorme travail historique sur chacune d'entre elles, énumérées ci-après :

Jean Eutrope Lannelongue, curé de Gaube 1738-1794.

Avant dernier dans l'ordre chronologique, il est sans doute le plus connu parce qu'il a été exécuté à Dax, le 9 avril 1794, immédiatement avant Sœur Marguerite Rutan et sous ses yeux.

Prêtre réfractaire, ayant refusé de prêter le serment constitutionnel, arrêté le 15 germinal an II (vendredi 4 avril 1794), il fut conduit d'abord à Mont-de-Marsan, puis à Tartas.

On les fit monter, Sœur Rutan et lui, sur la même charrette, liés dos à dos. Il fut exécuté le premier ; Sœur Rutan après lui.

Viennent ensuite :

*** 5 autres prêtres réfractaires :**

Jean Pierre Nautery, curé de Castandet et de Maurrin, ancien diocèse d'Aire, exécuté à Saint-Sever le 7 brumaire an II (28 octobre 1793). Il est la première victime de la Terreur.

Dominique Cabiro, vicaire de Samadet, exécuté à Mont-de-Marsan le 8 brumaire an II (29 octobre 1793).

Jacques Dambourgès, vicaire à Labatut, exécuté à Tartas le 21 ventôse an II (11 mars 1794).

Arnaud Labée, chanoine de Saint-Loubouer, exécuté à Tartas le 8 avril 1794.

Laurent Debayle, vicaire de Mauléon-d'Armagnac, exécuté à Tartas le 8 avril 1794.

* Une jeune fille, **Jeanne Mouscardès**, exécutée à Tartas le 8 avril 1794, immédiatement après Arnaud Labée et Laurent Debayle. Accusée d'avoir abrité et caché Jacques Dambourgès, elle n'avait que 24 ans.

* Enfin un diacre, **Jean-Lahire Hourquillot**, exécuté à Dax le 21 germinal an II (10 avril 1794). Il était accusé, entre autres, de porter en évidence l'image du Sacré Cœur, montrant ainsi sa conviction catholique et son lien, de ce fait, aux vendéens royalistes.



Modernité de Sœur Rutan dans l'Église universelle

- *Sœur Rutan, pionnière de l'action sociale*
- *La famille vincentienne*
- *Actualité*

Annexe 5 : saint Vincent de Paul

Annexe 6 : Tibhirine, témoignage d'un rescapé

Annexe 7 : Les congrégations en France et l'Église dans le monde

Sœur Rutan, pionnière de l'action sociale

À Pau, déjà, elle avait ouvert un atelier où les enfants trouvés et confiés à l'hôpital, apprenaient à tisser la laine. En même temps qu'elle leur apprenait à lire et à écrire, elle leur donnait un métier.

Dès son arrivée à Dax, elle est frappée par le nombre d'enfants qui errent dans la rue. Aussitôt et avant même qu'elle ne fasse construire la chapelle, elle ouvre deux classes, une pour les filles, une pour les garçons. Déjà infirmières, les Filles de la Charité deviennent institutrices.

Dans les années suivantes, le nombre de malades augmente mais les ressources diminuent. Les dons et aumônes de l'année 1788 ne totalisent que 211 livres. Les greniers se vident de froment. En juin 1788, la mort dans l'âme, Sœur Rutan, soit se résoudre à fermer les classes parce qu'elle ne peut plus nourrir les enfants à midi.

Mais en vraie fille de saint-Vincent, en plus des enfants et des malades, elle a aussi le souci d'une autre catégorie de pauvres. *“Outre les lits des malades, il existe dans l'hôpital un établissement pour recevoir les filles abandonnées et sans ressources qui, pour cacher le fruit de leur incontinence, pourraient se porter à la suppression de l'enfant”*.

Les statuts de l'hôpital homologués par le Parlement de Bordeaux, prévoient que seules seront admises les filles de Dax et de l'immédiate banlieue, au huitième mois de leur grossesse. Mais le Sieur Darracq, échevin de la ville de Dax, y fait admettre la fille de l'un de ses amis, de Mugron, attestant par un faux qu'elle habite Dax. Ce qui lui vaut de sérieux démêlés avec Sœur Rutan et avec l'évêque qui dénonce ses agissements auprès du Parlement.



Les services sociaux tels que nous les connaissons aujourd'hui n'existent pas à cette époque-là. Tout, dans le domaine social est à la charge de l'Église. Les initiatives de Sœur Rutan la rendent encore plus populaire.

Engagement dans le cadre d'un réseau (déjà !), qui ignore les frontières (mondialisme) et qui respecte la mobilité (vœux annuels), faire beaucoup avec bien peu : notions actuelles appliquées, dès le XVII^e siècle, par saint Vincent de Paul.

La famille vincentienne dans le monde aujourd'hui :

- ▶ Congrégation de la mission
<http://famvin.org/fr/>
- ▶ Filles de la Charité de saint Vincent de Paul
<http://www.filles-de-la-charite.org/fr>
- ▶ Les réseaux laïcs de la Conférence saint Vincent de Paul
<http://www.ssvp.fr>
- ▶ Les Équipes saint Vincent
<http://www.equipes-saint-vincent.com>

Actualité :

- Charles de Foucauld à l'Assekrem
- *Des hommes et des dieux*, film de Xavier Beauvois,
voir annexe 6



- . *Le diocèse d'Aire et Dax*
- . *Collaboration étroite*

Annexe 8 : Historique du diocèse d'Aire et Dax

Béatification de Sœur Marguerite Rutan, martyre : son organisation

Le diocèse d'Aire et Dax l'un des 95 diocèses de France métropolitaine

L'actuel diocèse d'Aire et Dax, suffragant de l'Archevêché de Bordeaux, comprend la majeure partie des anciens diocèses d'Aire et de Dax*, tous deux supprimés par le Concordat de 1801 et alors englobés dans les nouvelles limites du diocèse de Bayonne.

Le Concordat de 1817 rétablit l'évêché d'Aire en lui donnant pour territoire tout le département des Landes. Cependant il fallut attendre jusqu'en 1823 pour qu'un évêque d'Aire pût être nommé par le Saint-Siège en la personne de Mgr Le Pape de Trévern.

Depuis 1857, les évêques d'Aire ajoutaient à leur titre celui d'évêque de Dax. Par la Lettre Apostolique du 31 mars 1933, le Pape Pie XI a transféré le siège épiscopal de la ville d'Aire à celle de Dax. Pour conserver le souvenir de l'antique église cathédrale d'Aire, Sa Sainteté a décidé que, dans l'avenir, cette église serait honorée du titre d'église concathédrale.

* ainsi que quelques paroisses des anciens diocèses d'Auch, de Bordeaux et de Bazas.



Une étroite collaboration entre :

- *Un diocèse mobilisé pour soutenir la cause de la religieuse,*
- *Les Filles de la Charité de saint Vincent de Paul*
- *La Congrégation de la Mission*

Comité d'organisation

Un comité permanent de sept personnes sous la présidence de Mgr Philippe BRETON, évêque d'Aire et Dax
Soeur Françoise PETIT, conseillère générale des Filles de la Charité
Père Bernard HAYET, vicaire général, coordinateur général
Soeur Élise BORTHEIRIE, Fille de la Charité
Père Alain PEREZ, Lazariste
Père Gérard de RODAT, curé de la ville de Dax
Mme Maryse POULITOU, Économiste diocésain.

et 15 animateurs de chantiers

Accueil	M. François d'AVEZAC M. Marc DAPOIGNY
Hébergements	M. Christian BERTHOUX Soeur Élise BORTHEIRIE
Restauration	M. Patrice AUGUET
Infrastructures / Logistique	M. Julien DUBOIS
Dax-Autorités civiles-Sécurité	M. Bernard LAUGA
Communication	M. Jean-François ALIX M. J-Marie CLERTAN-LAPEYRÈRE
Secrétariat (05 58 55 32 54)*	P. Bernard HAYET
Finances	M. André DUVIGNAU
Manifestations Culturelles	P. Alfred BRETTE Mme Françoise CAUSSÉ
Groupes particuliers	Sr Antoinette-Marie HANCE
Prière et Liturgie	P. Gérard de RODAT



Participer aux fêtes de la béatification

Les grands moments de la béatification

Samedi 18 juin 2011

Dans la ville de Dax

■ de 10 heures à 18 heures : En marche avec Sœur Marguerite Rutan *En petits groupes, les pèlerins sont invités à se rendre à pied à la chapelle de l'hôpital Saint Eutrope (hôpital thermal), à la cathédrale, à l'ancien couvent des Carmes (rue des Carmes), à l'hôtel Splendid (proche de l'ancienne place Poyanne, lieu de l'exécution), à la fontaine chaude, aux anciens remparts restaurés, à la rue des Fusillés (maison de M. de Comet où résida saint Vincent de Paul).*

À la cathédrale

- toute la journée, adoration eucharistique et sacrement de réconciliation. *Proposition de temps de prière aux pèlerins du parcours* En marche avec Sœur Marguerite Rutan.
- toute la journée, exposition sur Sœur Marguerite Rutan.
- 20h30 : Veillée de prière *en présence du cardinal Angelo Amato, représentant le Pape Benoît XVI, des évêques, des Filles de la Charité, de la Famille Vincentienne et des pèlerins.*

Aux salles des Halles

■ 10h30 et 15.00 : *Marguerite Rutan, une fleur nouvelle éclore pour nous sous un ciel plus beau* - Pièce de théâtre par la troupe Maïti Girtener du Lycée Saint-Jacques-de-Compostelle.

Au Berceau de saint Vincent de Paul

- 14 heures : Accueil et ouverture du week-end destiné aux jeunes.
- 20h30 : Veillée (*pour les jeunes*) animée par Laurent Grzybowski.

Dimanche 19 juin 2011

Dans la ville de Dax

■ de 10 heures à 12 heures : En marche avec Sœur Marguerite Rutan (*cf. programme de la veille*).

À la cathédrale

- de 10 heures à 12 heures : adoration eucharistique et sacrement de réconciliation. (*cf. programme de la veille*).
- toute la journée, exposition sur Sœur Marguerite Rutan.

Aux salles des Halles

■ 10h30 : *Marguerite Rutan, une fleur nouvelle éclore pour nous sous un ciel plus beau* - (*cf. programme de la veille*).

Aux arènes de Dax

■ À partir de 10 heures :

- Animations prévues pour les enfants dans le parc des arènes ;
- Accueil des jeunes convergeant vers Dax depuis le Berceau de saint Vincent de Paul et les villages environnants.

■ À partir de 12 heures :

- Restauration (prix du repas : 8.00 €) au stade Maurice Boyau, sous la tente de réception de l'USD.

■ 14 heures :

- Ouverture des arènes et préparation à la messe de la béatification

■ 15 heures :

- Célébration solennelle de la béatification de Sœur Marguerite Rutan présidée par M. le cardinal Angelo Amato, Préfet de la Congrégation pour les Causes des Saints (Rome),

avec la participation de toute l'assemblée, des chorales, des Filles de la Charité venues de toute l'Europe. À la fin de la célébration, envoi des jeunes aux JMJ de Madrid.

Lundi 20 juin 2011

Au Berceau de saint Vincent de Paul

■ 10 heures : Première messe en l'honneur de la Bienheureuse Marguerite Rutan présidée par Mgr Philippe Breton, évêque d'Aire et Dax, avec la participation de la Famille Vincentienne et du diocèse.





Renseignements divers

Production et réalisation d'un DVD : *Sœur Marguerite Rutan (1736-1794)* *ou le risque d'aimer*

C'est dans une atmosphère familiale de vie laborieuse et pieuse que naît et grandit Marguerite Rutan. Entourée de ses quatorze frères et sœurs, elle se révèle très tôt une enfant appliquée, douée d'une vive intelligence et de curiosité.

Se sentant appelée au service des pauvres et des malades, elle souhaite revêtir l'habit des Filles de la Charité. Devenue Sœur Marguerite Rutan, elle est une excellente gestionnaire des hospices successifs qui lui sont confiés.

À l'aube de la Révolution française, elle devient la Supérieure de l'Hôpital Saint-Eutrope de Dax. Elle met dans ses nouvelles responsabilités toute la flamme de son dévouement et de sa longue expérience. En charge de l'organisation et de tous les aménagements, de toutes les transformations, elle apporte une attention particulière aux soins donnés aux malades et à leur environnement : elle se préoccupe également de l'éducation des enfants, de la formation des jeunes filles, d'assistance, de logistique, sans oublier de partager avec ses Sœurs peines et fatigues.

Mais les événements politiques de 1789 et l'espérance d'une société plus juste, libérée de tout joug notamment religieux, vont engendrer les excès de la Terreur. La ville de Dax n'est pas épargnée. Comme tous les prêtres et religieuses de France, Sœur Marguerite Rutan doit prêter serment sur la Constitution Civile du Clergé. Elle refuse. Calomniée, jalousée, elle est accusée d'incivisme et condamnée à mort.

Le DVD final contiendra :

1. Le film *Sœur Marguerite Rutan ou le risque d'aimer* (sa vie, sa mort, son message) ;
2. La béatification : les temps forts de la célébration ;
3. Témoignages de cinq Filles de la Charité de saint Vincent de Paul qui racontent leur mission dans différentes parties du monde.

Souscription jusqu'au 1er juin : 12€, plus frais de port.

Après le 1er juin : prix 15€, plus frais de port.

Bande annonce du DVD sur le CD joint à ce dossier.

Un site internet : <http://rutan.cef.fr>

Ouverture officielle le 24 mars 2011

Votre contact :

Service Diocésain de Communication SDC 40
Centre Jean-Paul II,
102 avenue Francis Planté - 40100 DAX
Tel : 33 (0)5 58 58 31 25
Fax : 33 (0)5 58 58 31 24
contact@rutan.cef.fr

Sur le CD joint à ce dossier :

- Bande annonce du DVD
- Charte graphique, logo et différents visuels
- Polices de caractères
- Photos